

Faits - Ottawa

LE MAIRE BALHARIE ANNONCE SA CANDIDATURE A LA MAIRIE

FUNERAILLES DE Mme M. GODIN

Les funerailles de Mme M. Godin, née Marie de Lafabières, déçue mercredi le 9 novembre, à sa résidence, 395 rue Rideau, après une longue maladie, ont eu lieu à neuf heures ce matin, en l'église St-Jean-Baptiste au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Le service funèbre a été chanté par le R. P. Doucet, O.P., curé de la paroisse, assisté et A. M. Séguin, O.P., comme diacre et sous-diacre.

Les chanteurs de la paroisse, sous la direction du professeur E. G. Leduc, ont rendu la Messe de Requiem. M. Paul Larose touchait l'orgue.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 395 rue Rideau, à 8 heures 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste.

L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame.

Les principaux deuilants étaient les trois fils de la défunte, Wilfrid Godin, Théophile Godin et Atholius Godin; son gendre, M. Roger Dorval; ses petits-fils, L. Farmer et M. Farmer; ses neveux, P. Lurette, L. Larocque, D. Lalonde et J. B. Bourque; son cousin, M. J. Soulière. On remarquait en plus dans le cortège funèbre MM. D. Boulaik, J. Kehoe, J. Joseph Dupont, O. Brazeau et plusieurs autres.

Mme Godin était née de Ste-Scholastique et a demeuré pendant plusieurs années à Pembridge. Elle était l'épouse de feu Olivier Godin qui l'a précédée dans la tombe il y a 28 ans. Mme Godin demeurera à Ottawa depuis environ 3 ans.

La défunte laisse pour pleurer au moins six fils, Wilfrid, d'Ottawa, A. et E. R. La roue droite d'arrêts a brisé la grande famille de Mme Godin qui a été condamnée à un arrêt sur le trottoir et la mort.

Le service des tramways du circuit Bronson-Ottawa est été paralysé pendant quelque temps, le circuit étant resté sur la voie ferrée.

Le Retail Merchants Credit Bureau, organisé récemment dans le but d'éviter des pertes aux marchands en leur indiquant les bons clients, et empêcher ainsi d'accorder du crédit à l'avantage, s'est réuni pour la première fois hier soir au bureau Laurentian, W. G. Murdoch, nommé gérant local.

Le Bureau d'hygiène annonce cet après-midi qu'il y a 17 cas de pneumonie à la police des bains, dont 14 sont tombés à Ottawa hier. Les flocions ont dépendant fondu et ont laissé les trottoirs et les rues dans un état très méprisable.

Pour avoir fraude à la Château Laurier, les magasins Metropolitain et P. J. Nolan, Thomas Moxon, 551 Somerset, a été condamné à un mois de prison, terme défini, et à un mandat de plus de 2 ans dans un pénitencier par Son Honneur le juge W. G. Murdoch en cour de police matin.

La police a accusé Moxon d'avoir volé des chèques sans valeur dans une des institutions précédentes et le dépôt à la police. Il a été condamné à \$30 plus les frais, en cour de police ce matin, devant le juge W. G. Murdoch.

Pour conduite dangereuse d'autobus, Edgar Myre, de l'Ottawa House, rue Principale, Hull et Arnprior, a été condamné à payer une amende de \$50 plus les frais en cour de police ce matin devant le juge W. G. Murdoch.

POUR VAGABONDAGE

Pour vagabondage, William Kelly de Cornwall et William Murphy, de Montréal, ont été condamnés ce matin en cour de police par le juge W. G. Murdoch à un terme définitif de 3 mois de prison et à un terme indéfini ensuite de pas plus de deux ans moins un jour à la prison de Toronto. Les deux hommes ont été arrêtés par le constable Collins et n'ont pas donné un compte satisfaisant de leur conduite.

ON IGNORE LA CAUSE DU DECES DE M. N. MEUNIER

IN VERDICT EST RENDU HIER SOIR A LA COUR DE POLICE.

Napoléon Meunier, 165 rue Murray, a succombé le 23 novembre à l'hôpital à des blessures reçues la veille et provenant d'une cause inconnue. Telle est la substance du verdict rendu hier soir à la cour de police par un jury faisant enquête au sujet de la mort de M. Meunier trouvé inconscient en face de sa demeure le soir du 22 novembre vers 11 heures, le crâne fracturé, et déposé le lendemain à l'hôpital de la rue Water.

En rendant témoignage hier soir, Mme Meunier, épouse du défunt, s'est affaissée sous le coup de l'émotion. Elle raconte comment elle avait trouvé son mari inconscient à vincent pieds de la porte de sa demeure et aperçu trois hommes traverser la rue. M. Rosario Poirier, 189 rue Murray, dit qu'il avait aidé à transporter M. Meunier chez lui. Le docteur E. Gaulin présente le rapport post-mortem.

Parmi les autres témoins, il y avait Ovide Seguin, 164 rue Murray, Arthur Page, 105 chemin Lansdowne, Wilfrid Rossignol et le détective Albert Ouimet. Ce dernier déclare qu'il ne savait pas si Meunier avait ramené sur le trottoir où il avait été renversé.

Après de courtes délibérations, le jury rendit son verdict. M. Jean Laurier était premier juré.

Le coroner J. E. Craig occupait le poste présidentiel.

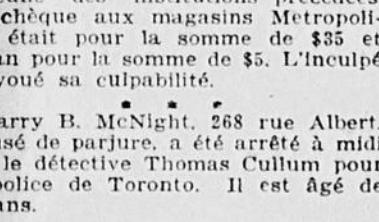
ENTREVUE ENTRE LA COMMISSION DU S.C. ET L'ASSOCIATION

La Commission du Service Civil a reçu hier les officiers de l'Association du service civil d'Ottawa et au cours de l'entrevue on a conféré sur la position actuelle des commis du grade 3 qui avaient la classification de 1925 étaient dans un rang supérieur. On a également étudié la position d'un fonctionnaire ayant dix ans de service et dont la position a été abolie. L'Association du service civil d'Ottawa a demandé une pension pour ces employés dans les deux cas.

A cette entrevue, la Commission était représentée par l'hon. Docteur W. J. Roche, président, J. E. Tremblay, commissaire et William Foran, secrétaire; l'Association d'Ottawa avait pour représentants MM. W. J. Callaghan, président, V. L. Lawson, secrétaire, F. A. Mott et J. H. Hooper.

On n'a annoncé aucune décision à la suite de la conférence.

On vous fera une généreuse remise pour votre vieux piano — faciles conditions de paiement pour l'acquittement du solde.



Un cadeau ne saurait être plus apprécié, plus acceptable pour toute la famille, qu'un fascinant

Piano Mason & Risch

La fête de Noël ne peut se passer de Musique, et il n'y a pas de meilleur moyen de jouir de la musique que par le piano le plus réputé au monde — le "Mason & Risch". Ne manquez pas d'égayer la famille en lui faisant cadeau d'un de ces splendides pianos, ce Noël-ci.

On vous fera une généreuse remise pour votre vieux piano — faciles conditions de paiement pour l'acquittement du solde.

JOHN RAPER PIANO CO. LIMITED

177-178
Rue Sparks

SERVICE des DISQUES VICTOR au REZ-DE-CHAUSSEE

DEPART DE TROIS REDEMPTORISTES POUR L'INDO-CHINE

Le maire est convaincu de l'efficacité de son administration. — Sollicite un quatrième mandat afin de continuer à servir tous les citoyens, et donner à Ottawa un gouvernement municipal digne de la capitale.

DECLARATION

John P. Balharie, depuis trois ans maire d'Ottawa, a annoncé au "Droit" qu'il serait de nouveau candidat à la mairie, aux prochaines élections municipales.

"J'y ai songé longuement, dit-il, cherchant à prendre une décision qui me permettrait de faire la meilleure administration pour les citoyens. Je suis convaincu que la présente administration est bien vue des citoyens en général et je me suis laissé en silence, d'après l'impression générale, que je devais continuer à mon poste pour une autre année."

Mr. P. Balharie ajoute: "Après la plus sérieuse considération, j'offre définitivement mes services comme candidat à la mairie, aux prochaines élections municipales."

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le dimanche, 8, l'abbé Raymond, curé de l'église Sainte-Anne-de-Beaupré, a célébré une messe à l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le dimanche, 8, l'abbé Raymond, curé de l'église Sainte-Anne-de-Beaupré, a célébré une messe à l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 9, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visité les monastères de Sherbrooke et de Montréal, où ils recurent l'accueil le plus sympathique, s'arrêtant aussi dans la capitale, juste le temps de revoir leur Alma Mater et de faire leurs adieux à leurs frères.

Le lendemain, 10, une messe solennelle était célébrée dans l'église Sainte-Anne-de-Beaupré le 7 octobre, les jeunes missionnaires ayant visit